



BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1



PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal



Enfants du Monde Belgique – asbl

Association royale



Revue bimestrielle – MAI 2026



3



Hommage à Jean-Michel MINON

Enfants du Monde a perdu un ami, ancien administrateur et responsable de Maison. Un homme libre.

4



Merci Françoise et Robert. Vive Catherine !

L'assemblée générale de ce 18 avril a confirmé les changements d'administrateurs. Un passage de témoin dans la continuité...

7



ACM 390 – Un centre optique au Bénin

Et si, demain, un simple geste permettait à quelqu'un de mieux voir... et donc de mieux apprendre, travailler, vivre ?

8



Recherche de bénévoles

Nous lançons donc un appel - et si vous preniez le relais d'une maison ? C'est un rôle autonome, mais jamais solitaire : toute l'équipe est là pour accompagner les nouveaux responsables.

Nouvelles de nos Maisons

10



Sig-Noghin (225)

Les membres de l'association IDSF-B suivent les élèves, rencontrent les parents, dialoguent avec les enseignants. Ils encouragent, accompagnent, interviennent quand une difficulté surgit.

11



Projets Manu et Philippe au Mali (ACM 236)

Grâce aux bourses d'études nos élèves voient s'ouvrir une perspective extraordinaire : trois années d'études supérieures, un diplôme, et la possibilité d'enfin construire LEUR avenir.

12



PHEBS (401)

Vos parrainages sont plus qu'un soutien financier, c'est aussi un soutien moral, une présence encourageante, un échange enrichissant et humain.

14



Jegan (510) - Equipement scolaire

Dans deux petits villages ruraux du sud de l'Inde, Adanur et Adhichanur, aller à l'école est déjà une victoire.

16



Enfant Haïtien, mon Frère (505)

Nous prenons plaisir de vous donner de nos nouvelles et de celles du pays. Aujourd'hui nous pouvons dire que les enfants sont en sécurité.

18



EGBE – maison de l'Espoir (227)

EGBE multiplie les actions en Belgique : marches solidaires, ventes engagées, événements populaires... Chaque initiative demande du temps, de l'énergie, de l'engagement et est un acte concret de solidarité.

20



RTU – Reaching the Unreached (238)

Une organisation simple, mais profondément humaine : trois villages d'enfants, chacun composé d'une quarantaine de petites maisons.

22



Sindi (99)

Aujourd'hui, l'école accueille 22 enfants en maternelle, 280 en primaire et 140 en secondaire.

23

Tout savoir sur notre ASBL

Jean-Michel Minon s'en est allé

Enfants du Monde a perdu un ami, ancien administrateur et responsable de Maison. Un homme libre.

Jean-Michel était de ceux qui défendent leurs convictions sans bruit, mais avec force. Attaché à la liberté de la presse, à la culture, à l'intelligence du monde, il portait en lui une exigence : comprendre, transmettre... sans détourner le regard.

Cultivé, généreux, sensible et déterminé, il prenait la vie à bras-le-corps. C'était un homme enthousiaste, qui croyait profondément à la capacité des êtres humains à se relever, à apprendre, à grandir.

Son engagement pour la **Maison Surin (702)** en Thaïlande en est, pour Enfants du Monde, l'un des plus beaux exemples. Avec Madame Usa, les équipes locales et ses amis, Jean-Michel a porté avec passion un programme de scolarisation dans la région très pauvre et paysanne du Ysaan. Un programme démarré il y a 25 ans, pensé pour durer et pour offrir à des enfants une vraie chance.



Jean-Michel, c'était aussi **l'homme de culture**. Ancien de l'Athénée royal de Dour, formé à l'ULB, il a été rédacteur culturel à la RTB, intervieweur sur Musiq3. Un passionné de musique, de littérature, d'art au sens large. Il a animé, entre autres, *Page Blanche* (1963–1967) – reportages sur l'actualité littéraire – et *Point de mire* (1975–1993) – émission d'entretiens et de reportages. Toujours avec finesse. Toujours avec respect.

Jean-Michel savait écouter. Il savait comprendre. Et il savait agir.

Sa générosité, sa disponibilité et son humanisme ont marqué profondément notre association et ses membres. Il laisse derrière lui une œuvre discrète, celle d'un homme qui, sans jamais chercher la lumière, en a apporté à beaucoup d'autres.

À ses proches, à ses amis, à celles et ceux qui ont travaillé avec lui, Enfants du Monde adresse ses pensées les plus sincères.

Françoie Minor

L'assemblée générale statutaire de ce samedi 18 avril 2026 a clos un chapitre de l'histoire quinquagénaire de notre ASBL et ouvert de nouvelles pages à écrire.



Françoise Minor a remis son mandat de présidente à Catherine Lebeau, désignée pour lui succéder, ce même jour, par l'organe d'administration.

En nommant Françoise à ce rôle en 2016, les membres connaissaient sa pugnacité à atteindre les objectifs fixés par nos statuts qui régissent la diaspora d'Enfants du Monde, belge et d'outre-mer. Ils furent nombreux et inattendus. D'emblée, sa première année de présidence la confronta à un défi majeur : défendre notre agrément. L'administration fiscale venait en effet de le réduire de six à quatre ans, imposant de nouvelles exigences strictes dans le suivi de nos dossiers, les limitant aux pays reconnus par la Belgique. Décision qui mit fin à nos dons envers plusieurs pays, dont la Corée du Sud. La **rédaction annuelle de rapports structurés**, rédigés par les responsables des maisons, devait dès lors permettre une corrélation minutieuse entre les dons, leurs usages et la comptabilité.

Ce volumineux dossier initial fut constitué essentiellement par Françoise et Robert (son mari, devenu trésorier les années suivantes) et conclut à un nouvel agrément de six ans. Sur base de la même rigueur, il a été renouvelé pour la même période en 2024, projetant ainsi l'ASBL jusqu'en 2030.

Par ailleurs, les évolutions imposées aux ASBL ont entraîné, après mûre réflexion, **l'adaptation de nos statuts, ainsi que la mise en conformité avec le RGPD** (Règlement général sur la protection des données), point récurrent de nombreuses réunions.

L'irruption de l'épidémie de Covid a été l'opportunité d'engager Enfants du Monde plus en profondeur dans l'outil informatique. Si les premières visioconférences ont permis de maintenir le lien régulier entre les administrateurs, ce fut surtout la création du « Drive », plate-forme informatique sécurisée structurant l'ensemble des dossiers importants de notre ASBL, qui permet à présent d'accéder aux fichiers en quelques clics.

Travail titanesque, accompli essentiellement par Françoise pour y transférer tous nos classeurs jusqu'aux archives de nos journaux depuis 2012 et nos comptes-rendus de conseils d'administration. Que d'étagères libérées, mais combien d'innombrables heures consacrées à scanner des milliers de documents, aujourd'hui sources inestimables d'informations accessibles partout par nos responsables.



Françoise lit la carte de remerciements des membres

Dans le même esprit, un autre chantier important a été mené : celui de **renforcer le fonctionnement collectif de notre organe d'administration**. Au fil des années, une véritable dynamique d'équipe s'est mise en place, favorisant la concertation et le partage des responsabilités. Les décisions se prennent désormais de manière collégiale, dans un esprit de confiance et d'engagement commun.

Bien sûr, il ne faut pas omettre le quotidien, qui exclut toute routine : l'acharnement à obtenir les rapports, le rappel des exigences, l'insistance à recruter de nouveaux membres...

Ces lignes ne peuvent tout refléter.

Digne successeuse de Charles Flohimont, pleinement investie dans sa fonction, Françoise cède à Catherine **une ASBL, honorée du titre de Royale, préparée pour demain**.

Chaleureusement et amicalement remerciée par toute l'assemblée, nous ne doutons pas que d'Afrique et d'Asie jailliront d'autres remerciements.



Robert et Françoise sont remerciés par Luc et Brigitte.

Un passage de relais, dans la continuité

Notre dernière assemblée générale a marqué une étape importante pour Enfants du Monde, avec un passage de relais qui s'inscrit dans la continuité de notre engagement.

Nous avons tout d'abord rendu hommage à **Jean-Michel Minon**, ancien administrateur et responsable de la maison de Surin en Thaïlande. Homme de cœur, il reste présent dans nos mémoires.

Ce moment était aussi l'occasion, pour la présidente sortante, d'adresser un **merci sincère à toute l'équipe**.

« Au fil des années, nous avons formé un conseil d'administration solide, engagé et efficace, où nous avons tous agi ensemble pour le bien d'Enfants du Monde.

Merci à Luc Tonon pour son soutien constant et discret, son travail administratif et son sens de la médiation.

Merci à Francis Demoulin pour sa rigueur dans la comptabilité et son implication dans les dossiers administratifs.

Merci à Brigitte Chanteux pour son investissement dans les projets et son apport précieux en ressources humaines.

Merci à Thomas Sauvage pour son engagement dans le suivi des parrainages et son investissement, notamment dans les maisons indiennes.

Merci à Philippe Elens pour sa présence attentive et son regard mesuré.

Un merci tout particulier à Robert pour le travail considérable accompli à la comptabilité depuis 2021.

Et merci à Jo Thoorens, pour son travail essentiel pour le Journal et le site web ».

Sous la présidence de Catherine Lebeau, **l'organe d'administration** poursuit son travail avec une organisation claire et renforcée.



Catherine Lebeau assure la présidence, avec le souci de la cohérence, de la rigueur et du respect des procédures. **Luc Tonon** devient vice-président et secrétaire, en charge notamment du suivi administratif et du Journal. **Francis Demoulin** assure le rôle de trésorier. **Philippe Elens** et **Michèle Willem** assument les fonctions de secrétaires adjoints, pour la rédaction des rapports, le suivi des mails et la communication. **Thomas Sauvage** continue à coordonner les parrainages et les bourses. **Brigitte Chanteux** poursuit le suivi des projets et le renforcement des équipes.

Pour vous, une continuité est assurée.

Cette organisation vise avant tout à garantir une gestion fiable, un suivi rigoureux des Maisons et une communication claire.

Ce passage de relais se fait en confiance, avec un accompagnement de la présidente sortante et du trésorier sortant le temps nécessaire.

Merci, à vous tous, parrains, marraines et soutiens, pour votre fidélité et votre engagement.

Merci de faire partie, avec nous, de cette aventure profondément humaine,



Catherine Lebeau
Présidente



Françoise Minor
Présidente sortante

ACM 390 - Voir le monde autrement un projet porté par des jeunes, pour changer des vies

Voir ne devrait jamais être un privilège

Et si, demain, un simple geste permettait à quelqu'un de mieux voir... et donc de mieux apprendre, travailler, vivre ?

C'est exactement l'objectif de l'**ACM 390 : soutenir la création d'un centre optique à la Maison de l'Espoir au Bénin (227)**, en donnant accès à ce qui nous semble banal ici, mais reste un luxe ailleurs... des verres correcteurs.

Derrière ce projet, il y a une énergie nouvelle : des jeunes qui se mobilisent, qui s'engagent concrètement et qui ont choisi d'agir là où l'impact est immédiat et mesurable. Leur idée est **d'équiper un centre en cours de création.**



Parce que **voir correctement**, ce n'est pas un détail. C'est pouvoir suivre en classe sans décrocher. C'est retrouver de l'autonomie au quotidien. C'est accéder à des opportunités qui, autrement, restent floues - au propre comme au figuré.

Aujourd'hui, cette initiative entre dans une phase décisive et **chaque contribution peut produire un impact direct et mesurable.**

Comment agir concrètement ?



- **20 €** permettent de financer un examen de vue complet
- **50 €** offrent un équipement complet (monture et verres correcteurs)
- **200 €** contribuent à l'acquisition de petit outillage indispensable
- **500 €** participent à l'achat de matériel technique structurant
- **1 000 €** financent la formation complète d'un jeune aux métiers de l'optique

Chaque contribution compte, et surtout, elle se transforme directement en solution concrète. Des verres achetés, des personnes équipées, des vies améliorées.

Envie de faire la différence, vous aussi ? Votre aide sur notre compte :

BE91 2700 2853 0076 – EDM-Belgique
En communication :
« ACM390 – Centre optique »

Enfants du Monde cherche des relais... et peut-être que c'est vous !

Françoise Minor

Tout commence souvent par une rencontre, un message. Un mail venu d'Afrique. Une photo envoyée depuis Haïti. Un bulletin scolaire qui annonce une réussite.

Et derrière ces messages, il y a une histoire : celle d'un enfant qui peut aller à l'école, manger à sa faim, apprendre un métier... parce que quelque part, en Belgique, des bénévoles ont décidé de s'engager et des donateurs de les soutenir.

Depuis plus de 50 ans, Enfants du Monde Belgique accompagne des enfants et des jeunes dans des pays en développement. Aujourd'hui, grâce aux bourses d'études et aux projets soutenus par notre association, près de 3.000 enfants peuvent aller à l'école et construire peu à peu leur avenir. Mais une association comme la nôtre repose sur quelque chose de simple, pas très « visible » : des femmes et des hommes en Belgique qui acceptent de prendre le relais.

Aujourd'hui... nous avons besoin de nouveaux relais.



Nous lançons donc un appel - et si vous preniez le relais d'une maison ?

Être **responsable d'une maison**, c'est une aventure humaine. Ce n'est pas gérer un bureau à distance. C'est **créer un lien** avec un orphelinat au Rwanda ou une équipe scolaire en Haïti. Un lien avec des responsables locaux qui rêvent simplement de sortir des enfants de la misère.

Concrètement, le rôle consiste à **garder le contact** avec le responsable local, suivre les bourses d'études des enfants ou des étudiants, transmettre des nouvelles aux parrains et marraines, relayer les besoins ou les réussites auprès d'Enfants du Monde et répondre aux besoins administratifs (réduits) d'EDM.

C'est un rôle autonome, mais jamais solitaire : un petit guide existe, et toute l'équipe est là pour accompagner les nouveaux responsables. Et surtout, c'est une mission pleine de sens. Parce que derrière chaque dossier, il y a un enfant.

Trois maisons cherchent un relais

Rwanda – Maison Espoir Nyanza (653)



Dans cette maison, des enfants vulnérables peuvent poursuivre leurs études grâce aux bourses d'études. Des jeunes ont déjà terminé leurs études secondaires... et même universitaires.

Dans un contexte difficile, ces réussites changent une vie et parfois une famille entière.

Rwanda – Maison Espoir Kabona (652)



Ici, l'objectif est encore de préparer l'avenir. Reboisement, pépinières, élevage de porcelets... les jeunes apprennent à développer des activités qui leur permettront de gagner leur vie. Une caisse de solidarité a même été créée pour aider les jeunes qui ont dû quitter l'école à rebondir.

Haïti – Maison des Gonaïves (506)



Dans un bidonville d'Haïti, près de 950 enfants fréquentent aujourd'hui l'école soutenue par Enfants du Monde. Malgré l'instabilité politique et l'insécurité, les religieuses continuent chaque jour à enseigner, nourrir, accompagner. Le défi est immense, mais leur courage l'est également.

Un autre appel vital : un appui pour la comptabilité

Notre association recherche une personne prête à s'impliquer de manière **durable** dans la gestion comptable. Le travail représente environ deux heures par jour et demande une bonne connaissance de la comptabilité et d'Excel. Il s'agit notamment de faire la **comptabilité analytique** de l'ASBL. Le travail comptable se fait en équipe, en collaboration avec Francis Demoulin, avec l'appui de Jean-François Defosse et de Lucie Karelle.

Enfants du Monde, ce n'est pas une grande machine anonyme. C'est une chaîne de solidarité humaine, avec des responsables locaux courageux, des parrains et des marraines fidèles et ici, en Belgique, des bénévoles qui assurent le lien.

Alors, peut-être avez-vous un peu de temps. Peut-être avez-vous envie d'agir concrètement. Peut-être connaissez-vous quelqu'un qui aimerait s'impliquer. N'hésitez pas à nous contacter via Brigitte Chanteux (projets@enfantsdumonde.be)...

Et peut-être que la belle histoire d'Enfants du Monde se poursuivra grâce à vous !



225 Sig-Noghin – étudier... malgré tout



Françoise Minor et Jo Thoorens

Dans l'Arrondissement 9 de Ouagadougou (quartier Marcoussis, secteur 37), aller à l'école n'a rien d'évident. Pour beaucoup de familles, payer les frais scolaires, acheter le matériel ou simplement rejoindre l'école, c'est déjà un défi.

Et le contexte n'aide pas. Dans le nord de la ville, cœur de la zone d'action d'Enfants du Monde Belgique et de son partenaire local IDSF-Burkina, des camps de personnes déplacées internes existent toujours. Des familles entières ont dû fuir leur région. Résultat : plus de monde, plus de besoins... et des écoles déjà fragiles sous pression.

Dans ces conditions, beaucoup d'enfants risqueraient de quitter l'école. C'est là que les bourses d'études d'Enfants du Monde Belgique changent tout pour ces d'enfants défavorisés. Mais sur le terrain, une bourse, ce n'est pas seulement une aide financière. C'est aussi un suivi, une présence, une relation de confiance avec l'enfant et sa famille.



Ce travail se fait main dans la main avec l'IDSF-Burkina, une équipe locale engagée qui connaît parfaitement la réalité du quartier. Les membres de l'association suivent les élèves, rencontrent les parents, dialoguent avec les enseignants. Ils encouragent, accompagnent, interviennent quand une difficulté surgit. Bref, ils veillent à ce que les enfants puissent rester à l'école et avancer.

Aujourd'hui, **135 enfants bénéficient de ce soutien** : 71 filles et 64 garçons. Parmi eux, 46 sont en primaire et 89 poursuivent leurs études dans le secondaire ou le supérieur. Et les résultats parlent d'eux-mêmes : en 2025, 101 élèves ont réussi leur année scolaire et sont passés dans la classe supérieure.

Mais l'aide ne s'arrête pas aux frais scolaires. Parfois, il faut aussi améliorer les **conditions d'étude au quotidien**. C'est le cas du jeune **Hamado**. Dans la petite habitation où il vit, dans une zone non lotie, l'électricité n'est pas toujours au rendez-vous. Étudier le soir relève du défi.

Cette fois, c'est lui qui bénéficiera de l'installation d'un panneau solaire avec batterie et grande lampe. Résultat : de la lumière pour lire, faire ses devoirs, préparer ses examens !

Un détail ? Pas du tout. Quand la nuit tombe tôt et que l'école exige du travail, une lampe peut changer beaucoup de choses.

Au fond, le message est simple : **quand un enfant est soutenu, suivi et encouragé, il peut aller beaucoup plus loin**. Derrière chaque réussite, il y a une chaîne discrète mais solide : les parrains et marraines, les bénévoles d'Enfants du Monde et l'équipe de l'IDSF-B.



Nouvelles des projets réalisés au Mali par Manu et Philippe (ACM 236)



Au Mali, ça bouge... et pas qu'un peu. Derrière ces projets, deux moteurs bien connus d'Enfants du Monde : Manu de Halleux et Philippe Elens, épaulés sur place par l'infatigable Timothée Témé Degnerou. Une équipe soudée, engagée, et efficace.



Au pays dogon, deux nouveaux **centres de formation en couture** ont vu le jour à **Diangate** et **Kaouli**. Objectif ? Donner à des jeunes filles (souvent mamans) un vrai métier en main. Ici, on apprend à coudre, réparer, créer et à gagner sa vie. Chaque année, une vingtaine de jeunes sont formées avec, à la clé, autonomie, dignité, et la possibilité d'offrir un avenir à leurs enfants car les machines restent à la disposition des élèves pour qu'elles puissent exercer le métier de couturière dans le village et se procurer un revenu. Un projet simple, concret, qui fonctionne déjà ailleurs, depuis 2024, dans les villages de Yendouma et Ende. Alors on amplifie !

Dans le **camp de déplacés de Doundou**, la réalité est plus rude. Plus de 300 enfants, des familles ayant fui les violences... et un défi quotidien : survivre. Mais là aussi, l'énergie est incroyable. Un groupe de femmes a décidé d'agir

: créer un potager pour nourrir le camp et financer la scolarité des enfants.

Seul obstacle ? L'eau ! Aujourd'hui, il faut marcher 3 km pour en trouver. Demain, grâce au forage d'un puits, tout changera : cultures possibles, autonomie alimentaire, revenus, et espoir retrouvé.



À **Walirdé**, près de Sévaré, un simple hangar est devenu... six vraies salles de classe ! Le chantier a avancé à toute vitesse grâce à une mobilisation locale incroyable : maçons, jeunes du village, mamans aux fourneaux... tout le monde s'y est mis.

Résultat ? Des classes presque prêtes à accueillir les élèves. Et déjà, une idée germe : un jardin pédagogique pour apprendre autrement.

Lire aussi l'article dans le Journal, juillet 2025, p.12

Avec Manu, Philippe et Timothée, chaque euro est transformé en un impact concret.



Adèle Stimart, responsable belge de PHEBS, maison d'EDM, nous explique : « *Ce qui rend « vivante » notre mission, c'est tout l'aspect humain qui s'y trouve. Entre autres, la proximité qui se crée entre vous et vos filleul·e·s à travers vos courriers. Vous savez qui vous parrainez, vous connaissez leur situation, leurs espoirs, leur parcours, vous pouvez mettre un visage et parfois même percevoir leur personnalité unique. Notre force réside aussi dans le maintien de ce lien qui donne sens à vos parrainages. Ce n'est pas qu'un soutien financier, c'est aussi un soutien moral, une présence encourageante, un échange enrichissant et humain.*



*En janvier 2026, nous avons fêté le **Pongal** à la galerie d'art Vannam Alavi de Pondichéry. C'est la fête des récoltes, elle dure plusieurs jours, principalement célébrée par le peuple tamoul du sud de l'Inde (notamment au Tamil Nadu). C'est une célébration de la gratitude à la nature, au soleil et au bétail pour une récolte abondante de l'année.*

Les enfants se sont beaucoup amusés à jouer à des jeux traditionnels du village tels que le Pallankuzhi, le Sungarakkai avec des pierres, le Goli Kundu, le Pambaram, la danse Kummiadi et le Kattam Thanduthal pendant que Pongal était préparé (le plat de riz sucré dans une jarre en terre cuite), Ils ont apprécié le savoureux Pongal et la canne à sucre fraîche, ce qui a rendu la célébration encore plus spéciale. Certains enfants ont fait un discours lors de ce rassemblement afin d'informer et de sensibiliser à la mission de PHEBS.

Voici les points essentiels du discours de Rufina Mary :



*" Je m'appelle Rufina Mary et je suis **en baccalauréat sciences infirmières** à l'East Coast Medical Science. PHEBS est un élément essentiel de ma réussite. Je suis sur la voie du succès. Je tiens à remercier l'association pour cette opportunité. Il y a deux ans, je n'avais aucune idée de ce que j'allais faire comme carrière. C'était un grand point d'interrogation pour moi. Mais aujourd'hui, je suis des études spécialisées dans une université très réputée. Et cela, uniquement grâce à PHEBS et Enfants du Monde.*

Ma famille étant très modeste, je n'avais aucune idée de ce que j'allais faire. À ce moment-là, j'ai simplement laissé faire et remis tout entre les mains de Dieu. J'ai vu beaucoup d'enfants qui ne poursuivent pas leurs études supérieures simplement à cause de leur situation familiale. Mais bien que je sois enfant d'une famille monoparentale, j'ai pu suivre des cours spécialisés car PHEBS et Enfants du Monde ont réduit le stress financier lié à mes études, ce qui m'a permis d'obtenir la première place de ma classe au deuxième semestre.

Je tiens à remercier la galerie d'art Vannam Alavi, de nous offrir cette opportunité. Je souhaite à notre communauté de continuer à se développer et à prospérer à l'avenir. »



Le staff de PHEBS (Maria et Leema à gauche, Bakia et Kavitha à droite) et des étudiants de PHEBS

À Pondichéry, comme dans de nombreuses régions, les **frais de scolarité ont fortement augmenté** ces dernières années. Hausse des coûts de fonctionnement, meilleure rémunération des enseignants, évolution des programmes et forte demande pour les écoles privées expliquent en grande partie cette tendance. Aujourd'hui, selon le niveau d'études, ces frais peuvent varier d'environ 185 € à plus de 1.100 € par an. Pour les familles soutenues, dont les revenus mensuels sont souvent très modestes, ces montants sont un véritable obstacle. Entre logement, alimentation et soins, scolariser un enfant est un défi.

Cette réalité, nous la retrouvons dans toutes les Maisons soutenues par Enfants du Monde - Belgique : **partout, l'accès à l'éducation reste fragile pour les enfants les plus défavorisés**, alors qu'il est essentiel pour leur avenir. C'est pour cela qu'Enfants du Monde Belgique soutient de nombreuses Maisons dans le monde, afin d'offrir à un maximum d'enfants un accès à l'école, aux fournitures et souvent un repas quotidien.

Vous connaissez notre numéro de compte ainsi que la communication demandée :

Compte : BE09 2600 0890 3457 (BIC : GEBABEBB)
Communication : bourse d'étude + numéro de la Maison

N'hésitez pas ! Et parlez-en à vos amis !





ACM 398 chez Jegan (510) de nouveaux bancs... et de nouveaux rêves...



Thomas Sauvage et Françoise Minor

Dans deux petits villages ruraux du sud de l'Inde, Adanur et Adhichanur, aller à l'école est déjà une victoire. Ici, dans le district de Villupuram (Tamil Nadu), la plupart des familles vivent de petits travaux journaliers. Les revenus sont incertains, chaque dépense compte. Pourtant, chaque matin, des dizaines d'enfants prennent le chemin de l'école primaire avec l'envie d'apprendre.



Jusqu'à récemment, les conditions d'apprentissage étaient difficiles : dans certaines classes, les élèves n'avaient ni bancs ni bureaux. Certains s'asseyait à même le sol. Les enseignants, eux aussi, travaillaient parfois sans table ni chaise adaptées.

Pas l'idéal pour étudier, écrire, lire ou se concentrer pendant toute une journée.



Pour des enfants qui découvrent le monde à travers leurs cahiers, le mobilier scolaire n'est pas un détail. C'est un vrai outil d'apprentissage. Avoir une place à soi, un banc pour s'asseoir, un bureau pour poser son cahier... cela change tout. Cela donne envie de venir à l'école, de participer, de progresser.

Conscient de cette réalité, Jegan, responsable du Dananchezian Trust et partenaire d'Enfants du Monde, a travaillé avec les enseignants, les parents et les responsables locaux pour trouver une solution. Ensemble, ils ont identifié les besoins concrets des deux écoles. Et grâce au soutien d'Enfants du Monde et de ses donateurs, le projet a pu voir le jour.

Les classes ont été équipées de 14 ensembles de bancs et bureaux scolaires, de 8 tables rondes et de 42 chaises, permettant d'améliorer les conditions d'apprentissage pour 117 enfants, garçons et filles.

Derrière ces chiffres, il y a des personnes : un élève qui peut enfin écrire confortablement dans son cahier, une petite fille fière de s'asseoir à sa place en classe, un enseignant qui peut donner cours dans de meilleures conditions. Au-delà du mobilier, c'est toute l'ambiance de l'école qui change grâce à un meilleur confort.



Et l'impact ne s'arrête pas là. Chaque année, de nouveaux élèves passeront par ces classes et bénéficieront de ces équipements. Au fil du temps, ce sont des centaines d'enfants qui profiteront de ce cadre plus favorable à l'apprentissage.

Une belle preuve que de petits gestes concrets peuvent transformer le quotidien des enfants. Grâce aux donateurs d'Enfants du Monde, dans ces deux petits villages du Tamil Nadu, les enfants ont désormais un vrai espace pour apprendre. Merci !

Notre traditionnelle Fancy-fair aura lieu comme de coutume le dimanche 11 octobre 2026 dans la Salle Omnisports de La Louvière. Nous vous y attendons nombreux !



Haïti reste confrontée à une situation gravissime. La capitale, Port-au-Prince, est toujours sous la mainmise des gangs et tout déplacement vers l'intérieur du pays est formellement déconseillé.

Aussi c'est avec joie que nous avons reçu par mail fin 2025 le courrier publié ci-après. Pour situer les lieux et les personnes, un bref rappel n'est pas inutile.

L'orphelinat "*Enfant Haïtien Mon Frère*" puis l'école ont été créés par l'abbé Lespinasse il y a plus de 40 ans. Mamita en assurait la gestion journalière et l'éducation des enfants. Le tremblement de terre de 2010 provoqua la mort du père Lespinasse, tué dans un éboulement de l'évêché. La petite école, devenue impraticable, fut abandonnée. Grâce à l'appui de plusieurs ONG, un bel ensemble de maisonnettes fut érigé à Bedet, petite localité à 30 km de Port-au-Prince. Mamita, qui avait pris la relève du père Lespinasse avec ses filles Rose-Marie et Rolande, est décédée, il y a deux ans.

Actuellement c'est Rose-Marie Lafontant, avocate qui résidait au Canada et qui a repris, en qualité de directrice, la gestion de l'école avec l'aide de sa sœur Rolande qui, sur place, gère la maison.



« Nous prenons plaisir de vous donner de nos nouvelles et de celles du pays. Aujourd'hui nous pouvons dire que les enfants sont en sécurité. En fait c'est le statu quo au niveau de la violence des gangs armés. Vous avez peut-être vu à la télé des images de guerre, des quartiers vidés de leurs habitants, des rues très sales, des carcasses de voitures calcinées, des maisons brûlées, enfin tout ce qu'on trouve dans un pays en guerre.



*Poussés par les gangs, nous avons quitté l'avenue Christophe **en courant** pour louer une maison à Delmas, un quartier à 30 mn de la capitale, qui était un quartier tranquille. Mais la maison était trop petite, car tout le monde court et les loyers deviennent rares et dispendieux. Après quatre mois, nous avons dû encore déplacer les enfants pour avoir plus de stabilité. Notre choix s'est fixé sur le Nord-Est qui n'est pas touché par les gangs. C'est ainsi que le 23 juin, **nous avons déménagé à Ouanaminthe, une ville du Nord.***

Là, les enfants pourront aller à l'école en toute sécurité. Ils seront plus calmes car les nouvelles à la radio les rendaient anxieux, excités et aussi ils avaient très peur que les gangs ne viennent les attaquer.

Arrivé à Ouanaminthe, Daniel, un enfant de 3 ans a dit à son réveil : « Pourquoi ils n'ont pas commencé à tirer ? »

Nous avons dû louer une maison, acheter mobilier et literie, car ils ne pouvaient pas porter grand-chose lors du déménagement. Mes sœurs **Denise et Rolande** étaient là pour organiser leur déplacement de Port-au-Prince, avec un budget qui n'était pas prévu. Mais nous ne pouvons en aucun cas négliger la sécurité des enfants qui nous sont confiés. Sur la route, les bandits ont installé des postes de péage et ils ont questionné les enfants sur leur provenance, le nom de l'orphelinat, etc. Il faut dire que tout déplacement en bus d'un point à l'autre comporte de grands risques et beaucoup de stress. De plus, à Ouanaminthe, la supervision de la maison serait facilitée par la présence de Rolande déjà sur place.

Nous avons réussi à relocaliser tout notre monde (22 enfants) dans deux écoles privées. Pour l'année académique 2024-25, nous avons eu deux lauréates des examens du Ministère de l'éducation Nationale. Ce sont Nephtalie, 17 ans, et Denise, 19 ans. Elles vont toutes les deux aller en 1^e secondaire. La rentrée nous a coûté US\$ 6.000 (€ 5.120).

A **Ouanaminthe**, nous avons dû embaucher du personnel, faire la formation pour tous ces nouveaux employés, recadrer et supporter psychologiquement les enfants vraiment perturbés.

Quatre de nos enfants ont vu un psychiatre et sont suivis par un psychologue, ce qui augmente considérablement notre budget.



Rolande supervise le repas

Toute la famille s'est impliquée d'une façon ou d'une autre. Nous avons aussi engagé un professeur pour le renforcement des acquis académiques. Les enfants commencent à retrouver leur sérénité et à avoir une vie normale. Après quatre mois, nous pouvons dire que c'était la meilleure décision vu les circonstances.

Nous n'avons pas de nouvelles de la maison à l'avenue Christophe, personne ne peut aller voir, et à Bedet, le site est habité, nous dit-on. Nous attendons que l'ordre revienne pour faire valoir nos droits.

Les mots me manquent pour vous manifester notre reconnaissance devant votre soutien indéfectible et l'apport d'Enfants du Monde à la Maison Haïtien Mon Frère. Nous sommes vraiment touchés par tant de bonne volonté et de compassion envers nous, vos amis d'Haïti. De plus profond du cœur, nous vous disons merci ainsi qu'à Enfants du Monde et tous ses donateurs. Votre générosité nous donne l'espoir d'un monde meilleur à venir.

Rose-Marine Lafontant
Directrice



Au Bénin, à **Houédogli**, la Maison de l'Espoir accueille des enfants orphelins qui n'ont parfois plus aucun repère. Ici, ils retrouvent un cadre de vie stable, une scolarité suivie et un accompagnement quotidien assuré par une équipe 100 % béninoise.

Car sur place, c'est un personnel béninois professionnel qui veille au quotidien. Cette présence essentielle, ancrée dans la réalité locale, est garante d'un accompagnement juste, stable et bienveillant.

Derrière la Maison de l'Espoir, il y a l'ASBL **EGBE**, partenaire d'Enfants du Monde. **EGBE** signifie « aujourd'hui » : agir maintenant pour permettre à ces enfants de se construire un avenir.

Ici, on ne fait pas qu'aider : on accompagne chaque enfant dans la durée. Et ça fonctionne. Le directeur actuel de la Maison de l'Espoir est lui-même un ancien enfant accueilli. Devenu instituteur, il transmet aujourd'hui à son tour ce qu'il a reçu.

Pour rendre tout cela possible, **EGBE** multiplie les **actions en Belgique** : marches solidaires, ventes engagées, événements populaires... Chaque initiative demande du temps, de l'énergie, de l'engagement et est un acte concret de solidarité.

Des bénévoles, dont des jeunes (les « Agribassadeurs de l'Espoir »), s'impliquent activement. Leur motivation est simple : agir concrètement et voir l'impact de leurs actions.

Parmi eux aussi, des « **doigts de fée** » transforment tissus, matières et idées en créations uniques. Ces dernières, vendues lors des actions solidaires, incarnent bien plus qu'un savoir-faire : elles traduisent un engagement silencieux, précis, profondément humain. Chaque objet vendu devient une pierre posée sur le chemin de ces enfants.



Aux côtés d'EGBE, **Enfants du Monde soutient la Maison de l'Espoir** et ses projets. Notre association les aide à assurer la continuité des actions sur le terrain et à répondre aux besoins essentiels des enfants via des parrainages. Car l'aide ne s'arrête pas à l'urgence, mais s'inscrit dans la durée.



Envie d'y prendre part ?

Les actions que vous voyez en photos ont été menées plus tôt et montrent la mobilisation constante de nos amis d'EGBE.

Mais l'aventure continue et peut-être aurez-vous, vous aussi, l'occasion de participer.

Derrière chaque avancée, une certitude : la **solidarité**, lorsqu'elle est incarnée avec constance et sincérité, change réellement des vies.



HARMONIE SOLIDAIRE
VENDREDI 27 MARS 2026 - 20H00
 ANCIENNE EGLISE DE BERCHEM-SAINTE-AGATHE
 RUE DE L'ALLEE VERTE, 1082 BERCHEM-SAINTE-AGATHE

SOIREE CONCERT

AVEC LES ŒUVRES DE :
 Cl. Debussy, F. Chopin, G. Puccini, Z. Jiping, L. Armstrong,
 M. Loncar, A. Muzzi, J. Massenet, T. Iwagami, M. Ravel, ...
 et Voix scandinaves.

AU PROFIT DE L'ASBL EGBE AU BENIN

ENTRÉE : 18 €
RÉSERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 15 MARS 2026 :
 CHEZ PASCAL DEBROUX - 0474/77.19.66
 BES8 3770 7939 8779 (com. : votre nom + nombre de places)
 (don de soutien à partir de 5€)





Françoise Minor

Certains lieux traversent les années sans perdre leur âme.

Début 2026, Thomas Sauvage s'est rendu en Inde, à Dindiguel, dans le sud de l'Inde, à la demande d'Inès Senelle, responsable belge de la maison 238 RTU (Reaching the Unreached). Une visite pleine d'émotions, dans un endroit marqué par l'histoire et l'engagement en faveur des enfants abandonnés.

Pour le Père Kimpton, c'était le « **Royaume des enfants** ». Thomas l'avait déjà découvert en 2006, lors de sa première rencontre avec le Père Kimpton. Presque vingt ans plus tard, malgré quelques difficultés financières, l'esprit du projet est resté intact : offrir aux enfants abandonnés ou touchés par le sida un cadre de vie stable, chaleureux et protecteur.

Le Père Kimpton avait imaginé une organisation simple, mais profondément humaine : trois villages d'enfants, chacun composé d'une quarantaine de petites maisons. Dans chaque maison, une femme joue le rôle de maman et élève cinq à sept enfants tout en leur offrant toute l'attention et l'affection nécessaires. Aujourd'hui encore, ce système fonctionne très bien. Et ce qui frappe les visiteurs, c'est la joie de vivre des enfants, entourés d'amour et de solidarité.



Lors de sa visite, Thomas Sauvage a été accueilli par le Père Antony Paulsamy, directeur actuel du centre. Celui-ci lui a fait chaleureusement découvrir les maisons et rencontrer les enfants et leurs mamans adoptives. Dans ces foyers simples mais vivants, chacun trouve sa place. Les enfants grandissent dans une atmosphère familiale, faite de partage, de jeux et d'entraide. Certaines mamans s'occupent de sept enfants à la fois. Un travail immense, mais accompli avec une tendresse qui saute aux yeux.

« **C'est incroyable de voir la joie de vivre de ces enfants** », raconte Thomas, « **On sent qu'ils sont entourés d'amour** ».

Après le décès du Père Kimpton, trois frères ont repris la responsabilité du projet. Leur mission : poursuivre l'œuvre commencée il y a près de quarante ans. Depuis 1986, le programme d'accueil et d'éducation des enfants se poursuit sans interruption. Grâce au soutien des donateurs et des parrains, les enfants peuvent aller à l'école et poursuivre leurs études jusqu'à l'obtention d'un diplôme.



Aujourd'hui, 23 enfants bénéficient d'un soutien scolaire grâce à Enfants du Monde : 15 filles et 8 garçons, dont 4 en primaire et 19 dans l'enseignement secondaire ou supérieur. Les résultats sont remarquables : 100 % de réussite scolaire.

La collaboration avec la maison RTU repose sur une relation de confiance et un suivi constant. Le Père Antony Paulsamy envoie des nouvelles tous les deux mois, accompagnées d'un rapport détaillé des activités. Chaque année, les parrains reçoivent également une photo de l'enfant soutenu, ses résultats scolaires et ses projets d'avenir.

La visite de Thomas Sauvage en décembre 2025 a permis de confirmer la solidité du projet et la qualité de l'encadrement. Elle a surtout rappelé l'empreinte profonde laissée par le Père Kimpton. Il avait imaginé non pas un centre d'accueil, mais **un véritable lieu de vie où les enfants pouvaient grandir en sécurité, entourés d'amour et d'affection**. Aujourd'hui encore, cet héritage continue de porter ses fruits.



Grâce à l'engagement des responsables sur place, au soutien d'anciens filleuls et aux donateurs venus notamment du Royaume-Uni, des États-Unis, d'Allemagne, de France et de Belgique, ces enfants peuvent envisager l'avenir avec confiance.

Et c'est peut-être cela, au fond, la plus belle réussite de ce projet.
Le « Royaume des enfants » continue de grandir.





Sindi (maison 99)



Françoise Minor

À Sindi, en République démocratique du Congo, l'école soutenue par Enfants du Monde poursuit son bonhomme de chemin. Malgré les difficultés économiques du pays, les enfants sont à l'école depuis le début du mois de septembre.



Aujourd'hui, l'école accueille 22 enfants en maternelle, 280 en primaire et 140 en secondaire. Outre l'enseignement classique, l'école offre aux élèves une formation pratique, qui leur permettra de se prendre en charge après leurs études.

Beaucoup d'élèves du secondaire suivent des formations dans différents métiers (agriculture, couture, électricité ou maçonnerie). Elles sont très appréciées, car elles ouvrent de belles perspectives. Quant aux plus jeunes (les élèves du primaire), ils participent à de petites activités (cuisine, élevage) tandis que les enfants de maternelle apprennent déjà à faire quelques courses au marché. Tous adorent observer le travail des plus grands.

Toutefois l'organisation de ces formations et le fonctionnement de l'école représentent de vrais défis. Les enseignants sont compétents et très engagés, mais les moyens restent limités.

Pour renforcer son autonomie, l'école a développé des activités génératrices de revenus. Une **bananeraie** située à une soixantaine de kilomètres commence à produire et la vente de régimes de bananes rapporte déjà environ 100 dollars par mois. Cette année, 3.000 nouveaux plants de bananiers doivent être mis en terre, dont 650 sont déjà plantés.

D'autres projets avancent également. La **porcherie**, qui compte une trentaine d'animaux, est progressivement renouvelée avec de meilleures races. Les **étangs piscicoles** sont bien actifs et les poissons s'y reproduisent régulièrement ; un grand « vide-étangs » est prévu en juin 2026 pour marquer les 10 ans de l'école de Sindi. L'élevage de **petits ruminants** se développe lui aussi, avec actuellement douze moutons et vingt-et-une chèvres.

Dans tout ce travail quotidien, des moments simples apportent du bonheur aux enfants... comme, par exemple, grâce au soutien d'Enfants du Monde et de ses donateurs, un verre de lait reçu par chaque élève, accompagné d'une tartine beurrée.

Comme l'écrit l'abbé Roger Pholo : « *C'était la joie au top à l'école.* »

Un geste simple, mais précieux pour ces enfants qui grandissent dans un contexte souvent difficile. À Sindi, l'école continue ainsi d'avancer pas à pas et à préparer l'avenir.



L'abbé Pholo sert lait et tartine



Enfants du Monde Belgique ASBL Royale d'aide à l'enfance déshéritée des pays en développement

Qui aider, comment, où, pourquoi, combien...



Un versement mensuel de 10 à 15 € contribue déjà à la scolarisation d'un enfant et vous bénéficiez d'une déductibilité fiscale de 30 % du montant annuel de vos dons.

Compte : BE09 2600 0890 3457

Communication : Bourse d'étude / nom de la « maison » aidée (école, institution...). Pour votre premier don : mentionnez votre numéro national pour obtenir la déduction fiscale.

En savoir plus :

<https://www.enfantsdumonde.be/faq/>



Notre Journal

Parait les mois impairs, informe du vécu de nos « maisons », relate leurs visites par nos bénévoles, invite au soutien d'un projet particulier, via « l'Action Coup de Main » ...
Il est imprimé à 1300 exemplaires.

Abonnement annuel : 15 € à verser au compte **BE91 2700 2853 0076** Communication : **Journal**

Nous contacter ?

Siège : 90, rue Paradis 4000 Liège

email : info@enfantsdumonde.be

GSM : 0496/35 00 66

TVA : BE 0409.489.953 RPM Liège

Site internet :

www.enfantsdumonde.be

Facebook :

<https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>



Nos maisons



15 maisons réparties sur trois continents :
Afrique, Amériques, Asie
3000 enfants aidés chaque année.



Organe d'administration de l'ASBL

(de gauche à droite)

Luc Tonon – vice-président

president@enfantsdumonde.be

Catherine Lebeau – présidente

president@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable

tresorier@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement

projets@enfantsdumonde.be

Thomas Sauvage – bourses d'études

parrainages@enfantsdumonde.be

Philippe Ellens – secrétaire

secretaire@enfantsdumonde.be

Michèle Willem – secrétaire adjoint

secretaire@enfantsdumonde.be



Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des
responsables bénévoles

1 euro reçu
=
1 euro envoyé

